

Programme d'action

Forums Génération Égalité (GEF)

Pacte FPS & Action Humanitaire

Recommandations conjointes de l'Alliance MenEngage pour les dirigeants de la coalition d'action

Concept

La recherche nous montre que les normes de genre établies par la société qui associent la masculinité au pouvoir, à la violence et au contrôle, jouent un rôle important dans le déclenchement des conflits et l'insécurité dans le monde. ^[1] Ces normes sont promues par des institutions et des idéologies qui glorifient la violence et financent le système de la guerre. Les institutions de guerre et les personnes qui détiennent le pouvoir sont fortement masculinisées : la guerre repose sur la mobilisation de corps d'hommes pour combattre. Les hommes et les garçons, ainsi que les femmes et les filles, doivent être soutenus pour mieux comprendre ces dynamiques et faire preuve de **résilience face aux stratégies politiques qui leur font du tort**. Pour faire progresser la paix féministe, il est donc essentiel de travailler à la transformation des normes, idéologies et institutions actuellement acceptées.

Les militants et universitaires féministes continuent de remarquer à quel point cette rhétorique nationaliste de contrôle et de protection est à la fois masculinisée et militarisée ; **nationalisme, militarisme et masculinités patriarcales ont toujours été étroitement liés**. Pour faire face aux conflits et aux masculinités militarisées, nous devons attirer l'attention sur les forces politiques et économiques qui alimentent l'économie de guerre, exploitent et fabriquent des opinions autour des masculinités militarisées.

Depuis l'adoption de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies, des progrès significatifs ont été accomplis en matière d'attention accordée aux besoins des femmes et de participation à la résolution des conflits et au maintien de la paix. Malgré l'augmentation progressive de la participation des femmes aux processus formels de paix, une étude de 31 grands processus de paix entre 1992 et 2011 a révélé que seulement 9 % des négociateurs étaient des femmes. ^[2] En outre, la mise en œuvre actuelle du programme sur les femmes, la paix et la sécurité (FPS) est souvent traduite par « rendre la guerre plus sûre pour les femmes et les filles » au lieu de mentionner son objectif de prévention des crises, des conflits et de la guerre. **Le programme échoue donc largement à remettre en question les normes sexes-spécifiques sous-jacentes qui alimentent de violents conflits.**

En 2015, le coût mondial total de la violence et des conflits dans le monde était de 13 600 milliards de dollars, soit plus de 1 800 dollars par personne sur la planète. ^[3] **Nous faisons face à la fois à un besoin urgent et à une occasion de rediriger cet argent vers des investissements dans l'égalité des genres, la santé et le combat contre la pauvreté. Il est impératif de mieux comprendre les moteurs des conflits et les rôles que jouent les hommes et les masculinités dans la création, le renforcement et l'escalade de violents affrontements pour trouver des voies de changement vers des sociétés plus pacifiques, plus justes et vivant en harmonie.**

¹ Wright, H., (2014), « Masculinités, conflits et consolidation de la paix: perspectives sur les hommes à travers une lentille de genre », SAFERWORLD

² Castillo Diaz et Tordjman (2012), [Participation des femmes aux négociations de paix: liens entre présence et influence](#), ONU Femmes

³ ONU Femmes (2016), [Faits et chiffres: Paix et sécurité](#) et [remarques du Secrétaire général](#) des Nations Unies à la Conférence d'annonces de contributions au Fonds pour la consolidation de la paix (2016)

Parallèlement, explorer les perceptions et les expériences variées des hommes et des garçons ainsi que la manière dont ils peuvent contribuer positivement aux efforts pour la paix et la sécurité est une étape cruciale dans l'inclusion du « prisme des hommes et des masculinités » dans l'élaboration de politiques de paix et de sécurité prenant en compte le genre et la réalisation du potentiel de transformation de la résolution 1325 du CSNU.

Pour remettre en question le militarisme, prévenir les conflits et parvenir à l'égalité des genres, **il est nécessaire de déstabiliser les rôles masculins stéréotypés et les expressions hégémoniques de la virilité** et de soutenir les « alternatives : » manifestations de virilité non violentes, équitables et inclusives, tout en modifiant les normes sociales qui façonnent le comportement des garçons et des hommes.

Afin de remettre le militarisme en question, les hommes et les garçons peuvent s'engager par le biais d'une formation éducative et de leadership qui conteste les masculinités militarisées et la violence en tant que discours dominant **et promeut des opportunités d'alternatives par la non-violence. Il existe également des programmes engageant les hommes et les garçons pour renforcer l'égalité des genre et la participation des femmes aux processus de paix et de sécurité ainsi que pour prévenir et traiter les violations des droits de l'homme dans les situations de conflit, y compris la violence sexuelle.**

Il est important de noter qu'en identifiant et en abordant les forces qui se trouvent derrière **l'économie politique, les féministes doivent se méfier des hommes qui revendiquent une expertise analytique particulière et se qualifient « d'experts. » Les expériences vécues et l'analyse des femmes doivent rester au premier plan, et leur expertise doit être reconnue et normalisée.**

Stratégie

- Fournir un soutien psychosocial aux garçons et aux hommes en situations de conflit et d'après-conflit, en particulier les ex-combattants, afin de déconstruire les idéaux de masculinité qui les poussent à utiliser la violence et de les former à la non-violence active et aux masculinités alternatives.
- Identifier et travailler avec des alliés masculins dans les systèmes politiques pour soutenir l'augmentation de la participation des femmes aux processus politiques et de consolidation de la paix ;
- Traiter le militarisme en tant que cause et conséquence du patriarcat et travailler à redéfinir la sécurité et la protection afin d'aboutir à un modèle de sécurité humaine ;
- Effectuer des audits de genre dans les secteurs de l'armée, des forces de l'ordre, de la justice et de la sécurité pour estimer si, oui ou non, ils perpétuent la violence ou progressent vers le respect des droits de l'homme, et formuler des recommandations en conséquence ;
- Faire face aux risques de l'impérialisme et du militarisme : la violence des hommes et de l'État « masculin et patriarcal » doit être appréhendée dans le contexte de la violence coloniale, y compris au nom du développement. Le changement systémique nécessite de traiter les ce qui relie le harcèlement à l'exploitation et aux abus sexuels au sein des institutions internationales, ainsi que les héritages coloniaux en dehors de ces systèmes (c'est-à-dire les flux d'armes illicites, la dégradation de l'environnement, etc.).
- Identifier les groupes stratégiques : les interventions doivent être axées sur les populations clés (c'est-à-dire la famille, les chefs religieux, les médias, le gouvernement, l'armée) et cibler les espaces institutionnels dans lesquels les hommes occupent des postes puissants et fixent des normes de masculinité ou des



voies stratégiques menant à ces espaces (c'est-à-dire les hommes et garçons avant qu'ils rejoignent l'armée ou la police).

- Aborder les risques pour les hommes et les individus identifiés en tant qu'hommes : les interventions doivent reconnaître que les hommes et les garçons qui participent à une formation sur l'égalité des genre et la non-violence risquent d'être ostracisés parce qu'ils sont « féminisés » ou colonisés par des idées « occidentales. » Dans le cadre des interventions de contextualisation, les formations doivent être ancrées dans l'histoire et le contexte locaux.
- Aborder les risques pour les femmes et les individus identifiés comme femmes : reconnaître que les femmes qui travaillent avec des « alliés » masculins risquent de saper le programme politique des femmes pour l'égalité et la paix si la violence patriarcale est simplement remplacée par un patriarcat bienveillant. Les initiatives doivent faire en sorte que les hommes apprennent plus que le simple langage de l'égalité des genres et remettent en question les relations de pouvoir inégales, notamment en apprenant à prendre du recul et à soutenir le leadership des femmes, plutôt que de continuer à dominer les espaces en prétendant être un « champion du genre. »